

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 17 (1925)
Heft: 12

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE SYNDICALE

SUISSE

ORGANE DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Abonnement: 5 fr. par an
Pour l'Etranger: Port en sus
Abonnem. postal, 20 cent. en sus

Rédaction: Secrétariat de l'Union syndicale suisse, Berne

Téléphone 3168 • Monbijoustrasse 61 • Compte de chèques N° III 1366

Parait tous les mois

Expédition et administration: •

Imprim. de l'Union, Berne

• • • Monbijoustrasse, 61 • • •

SOMMAIRE:

	Pages		Pages
1. Herman Greulich †	117	6. Economie politique	122
2. Pour les vieillards et les orphelins!	118	7. Mouvement international	122
3. La banque syndicale	119	8. Etranger	123
4. Politique douanière et commerciale	10	9. Bibliographie	124
5. Dans les fédérations suisses	122	10. Le coût de la vie	124

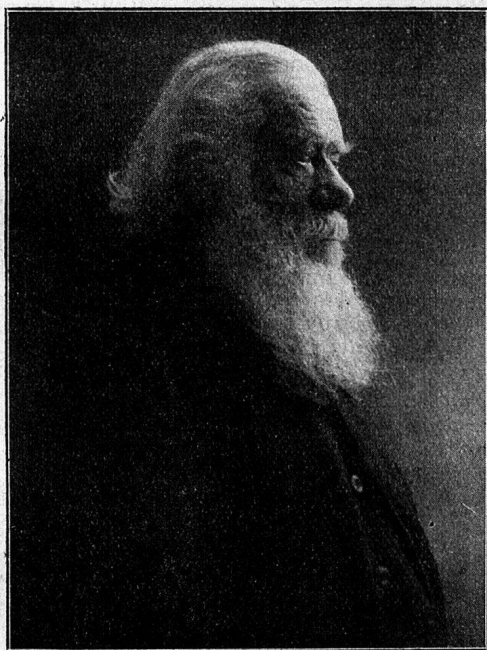
† Herman Greulich

A la séance du comité de l'Union syndicale du 6 novembre 1925, on fut informé que le camarade Greulich se trouvant mal ne pouvait y assister. Deux jours après déjà, dimanche 8 novembre à midi, on nous annonçait sa mort.

Pour tous ceux qui avaient travaillé et lutté avec lui, la nouvelle de son décès paraissait invraisemblable malgré l'âge avancé du défunt (né le 9 avril 1842). Ce n'est qu'à grand-peine qu'on arrivait à s'habituer à l'idée que le «papa Greulich», comme on se plaisait à l'appeler partout, n'était plus, que nous n'entendrions plus sa voix et que nous n'aurions plus ses conseils pour nous guider.

Il ne rentre pas dans nos attributions de répéter ici ce qui a été dit du défunt dans les innombrables nécrologies parues dans la presse politique et syndicale. A Zurich, sa deuxième patrie, où eurent lieu ses funérailles, des milliers de camarades du mouvement ouvrier politique et syndical de toute la Suisse vinrent le 11 novembre pour rendre au disparu, avec la classe ouvrière de Zurich, les derniers honneurs. C'était là un geste de reconnaissance pour le père du mouvement ouvrier suisse.

Et le deuil des ouvriers suisses était partagé



par les ouvriers de tous les pays d'Europe. De nombreuses condoléances ont été reçues d'Allemagne, d'Autriche, de Hollande, de Belgique, de France, d'Italie, de Luxembourg, du Danemark, de Suède, de Tchécoslovaquie et de Hongrie. La Fédération syndicale internat., l'Allemagne et la Belgique envoyèrent des délégations à ses obsèques et déposèrent des couronnes sur son cercueil. Des témoignages de sympathie furent envoyés également par des organisations politiques du pays et de l'étranger, par le Département de l'économie publique, par le Bureau international du travail et par le Concordat des caisses suisses de maladie.

Bien que le camarade Greulich ait été au cœur du mouvement politique

et ait joué un rôle très en vue dans les parlements de la Confédération, du canton et de la ville de Zurich, il était en première ligne un syndiqué militant. Son activité comme organisateur, agent de propagande et chef, le place à la tête du mouvement syndical des 60 dernières années. Avec une compétence incontestée, avec une énergie inlassable et avec un admirable enthousiasme, il mit toute sa puissance de travail au service du mouvement ouvrier. Dans cette tâche il était